

**1995****20 Mai****François CALLAIS, Elie FRUIT, Bruno GUESSARD***Histoire des hôpitaux de Compiègne*

*Ces trois communications ont présenté et résumé l'Histoire des hôpitaux de Compiègne qu'allait publier le Centre hospitalier de la Ville de Compiègne.*

François Callais brosse l'histoire des établissements hospitaliers des origines à la Révolution.

Elie FRUIT poursuit l'exposé, s'appuyant sur les recherches de Jacques BERNET, pour la période 1789 - 1814.

En troisième et dernier lieu, Bruno GUESSARD, documentaliste de l'hôpital, traite de la période 1941 - 1993.

**7 Octobre****Eric BLANCHEGORGE***Œuvres d'art des églises de Compiègne*

Compiègne, riche d'un long passé ponctué de séjours royaux, possède encore, malgré les guerres et les révolutions, un riche patrimoine mobilier, tant dans ses musées que dans les différentes églises et chapelles aujourd'hui propriétés de la Ville. Toutefois, celui-ci paraît par trop méconnu malgré les considérables efforts de restauration entrepris par la Ville, depuis plusieurs années, avec l'aide du Conseil général de l'Oise et des Services des Monuments historiques de Picardie.

La place essentielle de la religion chrétienne catholique dans l'histoire de notre ville n'est pas à démontrer. Les oeuvres d'art compiégnoises ne sauraient donc guère trouver, en dehors du château royal, d'autres monuments que les églises. Elles portent témoignage de la piété de nos aïeux, celle de tout un chacun, populaire et ancestrale, comme celle plus réfléchie, plus militante, issue de la Contre-Réforme, mouvement de rénovation de l'Eglise face à la Réforme protestante. Tous ces éléments se retrouvent dans les oeuvres d'art de nos églises qui vont d'un art savant, apprécié de la Cour et des amateurs, à un art populaire peut-être plus accessible à la majorité des fidèles.

On peut citer trois fort belles compositions de Nicolas Guy Brenet (1728 - 1792) à Saint-Jacques : *L'Assomption de la Vierge*, *Les saints Pierre et Paul*, toutes deux commandées pour l'ancienne paroisse royale par Louis XV et présentées au Salon de 1775, et *Saint Louis rendant la justice à Vincennes*, provenant du château (1785). Une toile de Nicolas Bernard Lépicicié (1735 - 1784), *Le martyr de saint Denis* (1771), jadis dans la chapelle de la Chancellerie, actuel tribunal, est conservée à Saint-Antoine. Elle aussi parut au Salon, en 1771, et y fut même vertement critiquée par Diderot. Hors ces commandes royales, il existe également des peintures locales non moins intéressantes tel *Le baptême de Constantin*, toujours accroché près de la chapelle des fonts baptismaux à laquelle l'offrit, en 1630, Pierre Bonin, directeur du Collège, en même temps qu'un *Baptême de Clovis*, aujourd'hui disparu. On l'y voit encore, portraituré avec ses adjoints, près du premier empereur chrétien.

Toutefois l'oeuvre la plus belle et la plus magnifique demeure l'admirable retable de la chapelle Saint-Nicolas de l'ancien Hôtel Dieu. Ce monument de bois, sculpté à la demande de la famille Legras vers 1639, pareil aux imposants retables des églises de Paris, abrite une *Présentation de la Vierge au Temple*, oeuvre de Nicolas Chaperon (1612 - 1656), élève de Simon Vouet. Assurément le chef d'oeuvre du patrimoine sacré compiégnois.

#### 4 Novembre

#### Philippe PAPET

*Des enjeux nationaux aux querelles locales :  
trente ans de débats sur la laïcité, de 1880 à 1910*

Peu de querelles nationales sont autant ancrées dans l'histoire que celle qui oppose catholiques et anticléricaux. La permanence des affrontements jusqu'aujourd'hui rend utile la connaissance de leur genèse.

La victoire des républicains aux élections législatives de 1876, leur installation durable au pouvoir (jusqu'en 1899) a permis ce qu'il convient d'appeler la première laïcisation, laquelle se déroula dans le cadre du Concordat établi par Bonaparte en 1802. Il s'agissait pour les Républicains progressistes, souvent qualifiés d'opportunistes, de retirer à l'Eglise l'influence qu'elle avait dans les grandes administrations de l'Etat, au premier rang desquelles l'école publique. Les lois Ferry (1880 - 1882), complétées par l'action du Picard René Goblet, permirent de laïciser le contenu des programmes (l'instruction morale et civique se substituant à l'instruction morale et religieuse), de laïciser le personnel